

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Pour Névralgie, Rhumatisme,
Goutte, Sciaticque

N'usez que l'Huile de Pin Parfume

Tel. Bell : 1378
" Marchands : 298

XXe Année—No 36

MONTREAL, 30 JUILLET 1898

JOURNAL A UN SOU

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"La vraie est quelquefois mieux que celle sans blague." — Bois L'oeuf.

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elizabeth



L'APPETIT VIENT EN MANGEANT

VOUS... NOTION... D'UNE... RHEUMATISME

INVITE MONSIEUR A DINER !

LE PERE, (son chapeau sur la tête)

Eh bien, je file. Si on vient pour le gaz, tu diras que j'irai payer... Ah! il est également à craindre que l'on vienne de chez le cordonnier; tu diras qu'on repasse demain... ou samedi... dans quelques jours, quoi!... Cré saleté de purée! quand est-ce donc que ça finira?... J'ai écrit à Ferdinand pour lui emprunter dix louis, mais je doute que ça prenne. Enfin!... Au revoir. (A l'enfant, un crapaud de quatre ans, qui s'amuse dans un coin avec un bouchon.) Tu seras bien sage, hein, Doudou, pendant que je serai sorti?

LE GOSSE.

Oui, j'srai sage.

LE PERE.

T'auras du bonbon.

LE GOSSE.

Pour combien?

LE PERE.

Pour 100,000 piastres.—Cré saleté de purée.—(Il sort. Madame et Doudou restent seuls. Soudain, coup de sonnette. Apparition de l'homme qui vient pour le gaz.)

L'HOMME QUI VIENT POUR LE GAZ.

Madame, je viens pour le gaz.

MADAME, (faussement désolée.)

Mon Dieu! que c'est contrariant. Juste mon mari sort d'ici et il s'emporté les clés. On passera payer.

L'HOMME QUI VIENT POUR LE GAZ.

On passera payer! Voilà huit fois qu'vous me la faite, celle-là, je commence à la connaître.

MADAME

Mais...

L'HOMME QUI VIENT POUR LE GAZ.

Il n'y a pas de mais! Je vous dis que vous devez 6000 pieds et que la compagnie en a plein le dos. Qu'est-ce qui m'a fichu des bohèmes comme ça, qui ne veulent pas payer ce qu'ils doivent et qui disent tout le temps: "On passera". Quand on n'a pas le moyen d'avoir le gaz chez soi, on fait comme moi: on brûle de la chandelle. En voilà encore des crasseux.

MADAME (suffoquée.)

Vous êtes un... — (A l'enfant qui ne cesse de répéter: "Maman!" en la tirant par sa jupe.) Quoi?

LE GOSSE.

Invite monsieur à dîner.

MADAME.

Tu m'ennuies!... Quand à vous, vous êtes un maïotru!

L'HOMME QUI VIENT POUR LE GAZ.

Ah! c'est comme ça? Des gros mots et pas de galette? Eh bien! je vous ferai couper le tuyau!

MADAME, (ironique.)

Vous me ferez couper le tuyau, vous?

L'HOMME QUI VIENT POUR LE GAZ.

Oui, moi! je vous le ferai couper le tuyau.

MADAME

Ah! la la!... (Discussion violente. On entend: Maman! pris.—Vous êtes une idiote —... Je dirai à mon mari.—Votre mari je l'ai quelque part, etc, etc, le tout dominé par la voix aiguë de l'enfant) mome qui braille à tes côtés: Invite donc monsieur à dîner! Invite donc monsieur à dîner! A la fin un mot énorme, suivi de la disparition de l'homme venu pour le gaz.

MADAME.

A nous deux, maintenant. Ah ça, est-ce que tu perds le tête, d'inviter ce voyou à dîner? Et puis d'abord de quoi te mêles-tu? Est-ce que je t'ai chargé de faire les invitations?

LE GOSSE.

Non.

MADAME.

Eh bien alors?

LE GOSSE.

J'aime bien quand on invite du monde. Quand y'a qu'le papa à dîner, je m'ennuie.

MADAME.

Tais-toi! Va jouer avec ton bouchon, ça vaudra mieux.—(Courte scène muette, puis nouveau coup de sonnette. Apparition de l'homme qui vient pour le cordonnier.)

L'HOMME QUI VIENT POUR LE CORDONNIER.

Madame, je viens pour le cordonnier.

MADAME.

Mon mari est sorti, monsieur. Revenez dans quelques jours.

L'HOMME QUI VIENT POUR LE CORDONNIER.

Encore!

MADAME.

Mais...

L'HOMME QUI VIENT POUR LE CORDONNIER.

Vous vous foutiez de moi, à la fin! Quatorze fois que vous me

faite revenir, pour un mi-érable compte de 80 cts! Croyez-vous que j'achète des chaussures pour user mes semelles à grimper vos sales escaliers?

MADAME.

Mes sales escaliers!

L'HOMME QUI VIENT POUR LE CORDONNIER.

Oui, vos sales escaliers.

MADAME.

Brute!

L'HOMME QUI VIENT POUR LE CORDONNIER.

Rosse!

MADAME.

Insolent!

L'HOMME QUI VIENT POUR LE CORDONNIER.

Chameau!

LE GOSSE.

Invite donc monsieur à dîner.

L'HOMME QUI VIENT POUR LE CORDONNIER.

On n'a pas idée d'un sale monde pareil!

MADAME.

C'est vous qui êtes un sale monde!

L'HOMME QUI VIENT POUR LE CORDONNIER.

Ah! c'est moi qui suis un sale monde? He bien, je vais vous faire languer un avocat au derrière.

LE GOSSE.

Maman! Invite-le donc à dîner, le monsieur.—(La dispute dégénère en semi-pugilat. Echange d'injures formidables; vague poussées de pert et d'autre. Doudou insiste et hurle pour qu'on garde à dîner l'homme qui enfin disparaît.)

MADAME, (hors d'elle.)

Toi! la prochaine fois que tu te permettras d'inviter les gens à dîner, je te flaqueurai une fessée que le derrière t'en saignera!!! (Seconde scène muette, puis: troisième coup de sonnette. Apparition de Ferdinand.)

MADAME.

Ferdinand!

FERDINAND.

Eh oui, c'est moi! J'ai reçu la lettre d'Emile et je me hâte d'apporter la petite homme.

MADAME, (éblouie.)

Ferdinand!... Ah! Ferdinand! vous êtes un véritable ami... Vous allez dîner avec nous.

LE GOSSE, (terrifié)

Ne dînez pas, monsieur! ne dînez pas!... Maman a dit que si tu restais à dîner, elle me fesserait une fessée jusqu'à ce que le derrière m'en saigne!

UN COUP DE FUSIL

Petite salle à manger bonnet, avec modestie. Au-dessus de la cheminée et de potage déjà servi dans les assiettes, la lampe brûle dans une cage. Sur la table, deux piastres. Veronique, assise à gauche, se lève, se rassemble, et se dirige vers la porte à la fenêtre et de la table. Soudain la porte s'ouvre et Stanislas

Le voilà, enfin!... (Entrant la pendule.) Sept heures vingt!—Tu n'est pas le monsieur qui va rentrer dîner à dix heures? Tu t'es encore attaché à jouer ta saleté de... avec tes saletés d'amis, tes... qui se gabergent à ton compte et se fichent de toi, le...)

Stanislas... (Il se laisse tomber sur un siège.)

Véronique... (Elle se penche vers Stanislas.)

Ah ça! mais... (Elle se penche vers Stanislas.)

Donne-moi un verre d'eau. Véronique, essaye... (Elle se penche vers Stanislas.)

Stanislas... (Il se penche vers Veronique.)

Merci. (Stanislas se penche vers Veronique.) Ma pauvre chère... (Elle se penche vers Stanislas.)

Véronique... (Elle se penche vers Stanislas.)

Tu me fais me... (Elle se penche vers Stanislas.)

Il t'est arrivé... (Elle se penche vers Stanislas.)

Stanislas... (Il se penche vers Veronique.)

J'ai reçu un coup de fusil.

Véronique... (Elle se penche vers Stanislas.)

Un coup de... (Elle se penche vers Stanislas.) Stanislas, dis-moi... (Elle se penche vers Stanislas.)

Stanislas... (Il se penche vers Veronique.)

Non... Je ne crois pas. Seulement, tu sais ce que c'est... (Elle se penche vers Stanislas.)

d'émotion.—Redonne moi un verre d'eau, veux-tu? (Chronique d'émotion.)

Et où cela t'est-il arrivé, mon chéri?

STANISLAS.—(interrompt)

Dans le tramway. (Il se hère son verre)

VÉRONIQUE.—(stupéfaite)

Comment dans le tramway! Tu as reçu un coup de fusil dans le tramway?

Où?

Mais c'est par là! Mais c'est à quel étage?

—(à l'air étonné)

—(vague)

—(à l'air étonné)

guêtres de cuir et une veste à boutons de métaux; la crosse du fusil à deux coups qu'il portait en bandoulière battait la mesure sur ses fesses culottées d'un velours à raies. Et je songeais: "Y a-t-il des gens qui sont bêtes! Voilà posée un gros fourneau qui pense à rattraper des chars à la course! Au lieu de cillité humaine est un bien curieux spectacle!"

—(à l'air étonné)

Tu aurais peut-être mieux fait de prévenir le conducteur; ça aurait été plus charitable.

—(à l'air étonné)

Tiens, est-ce que ça t'arrive souvent, mal? —(à l'air étonné)

(éclat.) C'est un coup de canon!!! Ah! mon Dieu! mon Dieu! Eh, bien! je l'ai échappée belle! J'ai reçu un coup de canon dans le tramway. Ah! Ah! Ah! de l'eau!... Je m'évanouis!... De l'eau, donc! De l'eau! (Au songer du péril couru, Stanislas tombe en défaillance.)

PEIGNERIES

Lavalrie, 23 juillet 1903.

Monsieur CANARD.

Notre société a bien triste nouvelle à t'annoncer. Nous avons trouvé un peigné dans notre village et ce n'est pas un peigné ordinaire; c'est un peigné qui n'a jamais vu un feu de campers, un pur, un extraordinaire.

Les peignés vont te raconter au village les nos peigneries qui n'est pas à dédaigner. Le feu était dans le bois... un homme fut... demander du secours;... notre crakers, au plutôt... le trouve... avec... Il est... lui demande d'aller... le feu qui menaçait de brûler tout le village. Notre peigné répondit qu'il n'avait rien et que... Tu... le vent qu'il... le feu ne s'est pas arrêté pour attendre que le peigné... ouvrage.

—(à l'air étonné)

Nous pourrions bien te raconter... peignerie qui a été plus... nous es... le convaincre... Il y avait des gens au feu... l'occupait que lui; toutes les boutiques se sont fermées pour la journée. Lui... Serge Fesse et le peu... fait et bien fait; il aurait pu dire "j'en réponds". Mais Dieu... Lavalrie d'autre... tout le monde... nous avons pu étendre le feu sans peignes et sans crakers. Peut-être que si notre peigné avait été demandé pour une amende... y aller, mais pour étendre un feu, non, ça ne donne rien et un peigne ne travaille pas où il n'y a pas un poux à croquer.

Dis, cher CANARD, as-tu pu trouver mieux en peignes que le nôtre? Non, n'est-ce pas? eh bien, Lavalrie peut se vanter de posséder le roi des peignes.

LES INVISIBLES.

Boulevard St-Lambert

Histoires de Paresseux

Napoléon X... ne travaille pas depuis longtemps. Sa femme qui lave à la journée, pour faire vivre la famille, se fâche:

—Si tu ne peux pas trouver d'autre chose à faire, dit-elle à son digne époux, va travailler sur les quais.

—Comment, répond celui-ci avec indignation, je n'ai qu'une paire de culotte et je vais aller les massacrer à la grosse ouvrage!...

Un autre paresseux de Montréal s'est retiré au Sault-au-Recollet pour l'été. L'autre jour il vient visiter un ami à Montréal:

—Vous avez l'air mieux? dit celui-ci.

—Oui, la campagne me fait du bien, répond notre homme: Voyez-vous, ce qu'il me faut c'est du repos, pis du repos, pis encore du repos!

Deux dramps causent:

—La religion a du bon, dit le premier.

—Oui, cependant elle était mieux au moyen-âge; il y avait plus de jours de repos!

DROLERIES

Il est remarquable que les vaisseaux de guerre américains n'éprouvent d'avaries qu'en temps de paix.

La femme.—Il faut toujours bien que j'exprime mon opinion.

Le mari.—Certainement; mais tu en changes si souvent, que tu es obligé de parler tout le temps.

Aux assises: —L'huissier.—Le premier qui interrompra les plaidoiries sera expulsé. Le prisonnier.—Hurrah!

La belle-mère.—Monsieur je ne veux plus que votre chien rentre dans mon appartement; il est plein de puces.

Le gendre.—Fido, ne met jamais les pieds dans l'appartement de belle-maman, il est plein de puces.

Une veuve jouait le désespoir et versait des torrents de larmes. Son laquais lui dit:

—Prenez garde, madame, Dieu a appelé votre mari, à lui. Si vous résistez à sa volonté, pour vous punir, Dieu vous le rendra.

La veuve cessa de pleurer.

À un cirque: —Est-ce vous qui êtes l'homme sauvage?

—Oui.

—Qu'est-ce qui vous rend sauvage comme cela?

—Toutes les questions idiotes que me posent les visiteurs.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
199 rue Ste-Elizabeth, Montreal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et l'Étranger)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN
1.000 à 2.000 lignes 12 lignes
2.000 à 3.000 21
3.000 à 5.000 27
5.000 à 10.000 36
10.000 à 25.000 45

ANNONCES A COURT TERME
1re insertion 1 ligne
2me insertion et suivantes 1/2 ligne

Les annonces sont tolérées par Abonné.
Les réclames comptent double.
Petitions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance au envoi
d'argent, timbres, etc.
LE CANARD,
Montreal, Canada.

Le journal est vendu aux agents 5 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 20 JUILLET 1938

NOS GRAVURES

LA CIVILISATION MODERNE ET HONNÊTE
Le chauvinisme produit une curieuse illusion d'optique chez nos bons voisins les Yankees. Parcequ'ils ont réussi à détruire une flotte sans canons et à tuer un peuple déjà à moitié *Mauve*, les autres nations de l'Europe ne leur paraissent pas plus grosses que les nains du parc Schmer.

Par contre, l'Angleterre, qui leur prête son appui moral, sinon plus, leur apparaît comme l'ogre du Petit Poucette.

A en croire leurs journaux, ils ne feraient qu'une bouchée de la France, de l'Allemagne, de la Russie, de l'Autriche et de l'Italie.

Les Américains qui commencent à sortir dans le monde, devraient montrer un peu plus de savoir-vivre. Ce n'est pas poli de parler la bouche pleine et la conquête de Cuba parait leur avoir passablement empli la bouche. Ce serait le bon temps de la fermer.

On trouverait plus digne de leur part de digérer cela d'abord, et de faire des fanfaronnades ensuite.

D'ailleurs l'Angleterre ne sera peut-être pas toujours là.

A L'EAU, CANARD!

Pendant que le thermomètre marquait 98 degrés à l'ombre, le CANARD

a appris avec un incommensurable épatement que la corporation laissait perdre 15 000,000 de gallons d'eau par jour. Alors il s'est dit: ce n'est pas quelques gallons de plus ou de moins. D'ailleurs quand on prend du gallon, etc., etc.

Alors, au grand ébahissement des idios qui abient mieux cuire dans leur jus que de déplaire à la police, il a ouvert la borne fontaine qui orne l'entrée de ses bureaux (1798 rue Ste-Catherine, — toutes sortes d'impressions exécutées sous le plus court délai, et s'en est donné en veux tu, en voilà.

Le lendemain de cet exploit, le Conseil, dans le seul but de taquiner le CANARD et l'empêcher de retourner à son élément naturel, votait \$15,000 pour faire boucher les trous, et voilà pourquoi le CANARD est encore à sec comme avant.

UN PROVERBE

On va souvent bien loin chercher ce qu'on a sous la main. (Voir gravure, p. 55)

Les Castors à Cuba

Le général Garcia et ses partisans ne sont pas satisfaits de la manière dont les choses se passent à Santiago et se promettent de faire savoir à McKinley que Shafter, un converti de la veille, ne connaît ni les besoins, ni les aspirations des vrais Cubains qui ont fait toutes les luttes du parti et qui depuis 360 ans combattent les Tories...adors dans l'opposition.

Puisqu'ils ont été à la peine ils veulent être à l'honneur et demandent que tous les fonctionnaires de l'ancien régime soient mis à la porte et remplacés par des purs, des vieux de la vieille.

En apprenant ces mécontentements McKinley a promis quelques places de juges, de collecteurs de douanes, et de maîtres de postes, et aux dernières nouvelles tous les mécontents étaient rentrés dans les rangs, mais ce calme ne pourrait bien être que temporaire, car plusieurs clubs annoncent des assemblées pour samedi soir et il est question de demander le rappel de Shafter, et des destitutions en bloc.

Comme McKinley paraît très attaché à son général, il n'est pas probable qu'il cède à ses menaces et les événements sont attendus avec intérêt.

En attendant les Espagnols gardent leurs places, et comptent sur ces divisions intestines pour reprendre le pouvoir.

Boulevard St-Lambert

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

DEVANT UN MIROIR.

La science prend chaque jour par ses applications nouvelles une part de plus en plus grande dans notre existence: tantôt elle revêt son aspect habituel et sévère, c'est l'X avec son cortège algébrique et rébarbatif; tantôt, au contraire, elle est à ce point dissimulée, qu'il nous faut aide et réflexion pour, après avoir ri d'instinct, savoir pourquoi nous rions.

Et la vie se modifie à cet incessant contact: si on ne vit pas plus longtemps, on vit davantage; on apprend à se mieux servir de ses cinq sens, on s'exalte des joies de l'œil soudainement révélées par les Fontaines Lamineuses et la danse des grelots, et de même que l'influence scientifique s'exerce, heureuse et féconde, dans le domaine matériel, ainsi dans le domaine intellectuel elle simplifie et accroit le cycle de nos connaissances.

Grâce aux dernières découvertes, l'histoire du pays se changera pour nos petits-fils en un défilé de scènes cinématographées: le graphophone gardera précieusement emmagasiné sur ses rouleaux tout ce qui fut le charme de nos soirées: voix d'or de Laurier, rire de Vérande, duo d'amour des *Clocks de Cornetille*, tandis que l'éclair des Rayons X, sondera les thôrax.

Et les trois bonnes fées de cette fin de siècle, celles qui font la joie des grands et des petits, portent des noms jadis exilés dans les traités poudreux: lumière, acoustique et électricité.

Le CANARD ne saurait demeurer étranger à ces manifestations de vulgarisation scientifique qui rentrent dans son programme: faire à ses lecteurs la vie meilleure, les jours plus gais.

Chaque numéro contiendra en conséquence quelques lignes d'explication sur un appareil, un jouet, un procédé nouveau ou une expérience curieuse et facilement réalisable par les grands et les petits.

Piaçons aujourd'hui un fumeur devant une glace à une distance d'environ 18 pouces, remettons-lui une feuille de papier, 4 cigarettes, légèrement pliées en biais, le tabac nécessaire à la confection de la cigarette, interposons entre ses yeux et ses mains un écran quelconque, journal ou carton, et prions-le de rouler sa cigarette en "suivant de l'œil l'opération dans la glace..."

En voyant son mouvement réfléchi, le fumeur se trompera de sens presque sûrement et ne pourra venir à bout de l'épreuve. A chacun d'essayer cette première épreuve.

ENTRE GENS QUI SE CONNAISSENT

Le CANARD existe depuis longtemps que les typographes étaient roses, mais il ne savait pas qu'ils eussent aussi de l'esprit. C'est de "La Presse" qu'il a appris à se servir de leurs redactions de bon sens et de bon goût, que nous croyons devoir recommander ici dans l'intérêt de nos lecteurs.

Halbreuter, qui a une si bonne habitude de nous envoyer sa copie, "Grouchy".

Monier, dont la copie est toujours au-dessus de la moyenne, et qui ne dépasse pas les limites de la raison.

Sauvalle, qui nous envoie tant qu'il peut à l'adresse de la "Police de Ligne".

Martin, qui nous envoie sa copie, nous n'a pas besoin de recommandation.

PAS BATTU

Tu me demandais si je me jetais est un homme de bien, je pense, qu'il en a! Il n'est pas battu dans l'univers.

L'autre jour j'avais écrit parce que j'avais avoué mes sentiments, et après m'avoir montré que j'ai répondu: S'il n'est pas battu, il passera bien.

—Alors, qu'est-ce que tu fais?
—Il est arrivé plus tôt que cracher deux piastres.

Deux c'est trop

Après avoir attendu longtemps la belle Amélia, fille riche et unique, le jeune X... se décide enfin à demander sa main au bonhomme.

—L'aimez-vous, demande le père?
—Si je l'aime... répond X..., les bras au ciel. Pour un regard de ses doux yeux, pour un sourire de ses lèvres de corail, je me précipiterais avec plaisir du toit de cette maison, pour aller périr, morte informée et sanglante, dans le bailli aux déchets que je vois dans votre cour!

—Ecoute, mon garçon, tu es passablement menteur maintenant, et tu c'est assez pour une pauvre famille comme la mienne.

Il n'est pas mal de prendre les choses comme elles viennent, mais il y en a qui méritent qu'on aille au devant.

PRENEZ LE BAIN DE PIN PARFUME

Pour la cure des maladies du Sang et de la Peau.

Tel. Bell.....
Marchanda: 298

COUACS

Le profit n'est jamais sans honneur
dans son pays.

Les biscuits de maïs et la maïs
de eau sont deux des plus forts ar-
guments en faveur de la paix univer-

La société protestante des imbu-
és devrait donner un prix à celui
qui inventerait la cigarette sans li-

Pour la première fois depuis 35 ans,
Rouge Roy l'ex-avocat de la Cor-
poration ne prendra pas de vacances
cette année. Il a bien gagné cela.

Le secrétaire de la vedette Mr.
West, se considère un grand homme
car que tout le monde dit qu'il
suffit d'eau.

Les prêtres espagnols qui
vraient de faire à Santiago, sont tel-
lement contents de manger trois fois
par jour, qu'ils appellent l'armée amé-
ricaine l'armée de salut.

La guerre hispano-américaine ins-
pire une seule crainte au CANARD.
Les marchands de charbon vont se
sentir tellement importants qu'il n'y
a plus moyen d'en jouir.

En voyant sauver les Espagnols et
tuer les Américains à El Caney,
l'écrite, le héros du "Merrimac"
avait comme Veranda dans Gironde-
Gouffé: "Les Maures vont vite."

Le CANARD donnera une récom-
pense libérale, mais honnête, à celui
qui lui dira au juste combien il s'est
payé de sueurs du peuple, durant
les trois premiers jours de la semaine
dernière.

Tous les journaux libéraux parlent
de la prospérité sans pareille du Ca-
nada mais cela n'a pas empêché "La
Presse" de trouver 10,000 enfants
pauvres pour donner de l'animation
à ses pages niques.

Dès que LE CANARD aura terminé
l'installation de ses nouvelles presses,
il publiera le portrait des hommes
publics du Canada en **36 cou-
leurs et grandeur natu-
relle.**

er bleu. — Quand nous reviendrons
au pouvoir nous mettrons tous les
rouges à la porte.
-me bleu. — Oui, tu l'as dit ! et nous
ne nous attaquerons pas, rien qu'aux
petits, nous commencerons par les
ministres.



UN BRAVE

— Où vas-tu dans cet accoutrement ?
— A la guerre.
— Ote-moi ça, tout de suite, et va finir de blanchir ta chemise ; et si
tu ne te dépêches pas, tu vas l'avoir plus vite que tu penses, la guerre !

Un savant vient de calculer que les
trois quarts de la terre sont composés
d'eau.

Avant d'avoir sa montre en or
N. H. Beauheu aurait dit que cela
ressemblait pas mal à la soupe de sa
maison de pension.

Les journaux conservateurs au-
raient aimé à voir Laurier compro-
mettre le succès de la conférence in-
ternationale, pour faire plaisir à deux
farceurs qui se fichent de l'Espagne
comme de ma botte et ne cherchent
qu'à avancer leurs petites affaires per-
sonnelles.

Pas si bête.

QUESTIONS ET REPONSES

Q.— Combien peut-on loger de per-
sonnes dans les petits chars du Bout-
de-l'île ?

R.— A peu près une par chaque
deux pieds.

Q.— Pourquoi Dieu s'est-il reposé
le septième jour ?

R.— Probablement parcequ'il croy-
ait que c'était l'abbé Belanger qui de-
vait prêcher ce dimanche-là.

Q.— Que conseillez-vous aux maî-
tresses de maison, pour s'affranchir de
la tyrannie des servantes ?

R.— Achetez de la Pearlline ; l'ou-
vrage se fait pareil et ça ne casse pas
la vaisselle, ça ne sort pas quatre

après-midis par semaine, et ça rétri-
re pas les policemen dans la cuisine.

Q.— Quel est le jeu national des
Espagnols ?

R.— La cachette.

Monsieur,

Charette, le canadien français, qui
était à bord du Merrimac est-il un
descendant du général de Charette ?

R.— Le chevalier Drogat, l'auteur
de "Zouaniana" vous fournira tous
les renseignements à ce sujet.

Mon cher CANARD.

Je viens de lire dans les "Récits de
voyages" de l'hon. juge Routhier, que
dans l'Andalousie, les Espagnols ont
un excellent moyen d'empêcher les
mulets de braire la nuit.

Ils leurs attachent une pierre au
bout de la queue, et tant que ce con-
tre poids est en position on n'entend
pas le moindre bruit.

Je me demande s'il n'y aurait pas
moyen d'employer le même remède
pour faire taire un dentiste du carré
St. Louis qui est affligé de l'insuppor-
table manie de jouer de la flûte, les
fenêtres ouvertes, de onze heures du
soir à trois heures du matin, au
grand mécontentement des voisins ?

Bien à toi

Reinsuh.

Réponse.— Essayez toujours. Ça
ne peut pas faire de mal... aux voisins.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes,
malades et convalescents. Vastes salons, chambres
doucement meublées. Service de première
classe.

Proche de l'Hôtel de Ville et du Palais de
Justice.

Accessible par les tramways et des gares de
Montreal.

38 et 40 Place Jac-Cartier
Montréal.

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE S. CATHERINE

Le volume de conditions générales "Le
Nouvel An 1912". Ce magnifique
livre est en vente maintenant. Un fascicule
de 10 pages, en une série comprenant
tous les détails des deux mois et demi envi-

ronnés de modes françaises, princi-
palement la mode d'hiver, reçoit tous les
jours et pendant toute la semaine pour
seulement un penny par deux naturelle.

Tous les abonnés qui prennent un abonnement
pour un an ou plus auront droit à 3 nos
gratuits.

Les commandes de Volants exécutées
dans le délai de 24 heures.

La fabrication de la en pa-
per, est un éprouvé de

E. B. EDDY & Cie

ont la plus grande concurrence
sur le marché à tous les au-
tres articles du même genre.

LA CIE E. B. EDDY
donne du meilleur papier,
vend à meilleur marché et
accorde un acompte plus
élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619,
ou donnez vos commandes

Coin des rues Latour et
St-Benoît, Montréal.

S.A. BROUSSEAU, L.D.S.

7 Rue St-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Elec-
tricité et fait les Dentiers d'après les procédés
des plus nouveaux. Dents posées sans Pa-
lais et Couronnes de Dents en Or ou en Por-
celaine posées sur de Vieilles Racines.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Assign your idea a sketch and description may
quickly ascertain your invention free whether an
invention is or is not patentable. Communica-
tions strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

POUR RIRE

— Mon mari et moi nous avons comme principe de ne jamais nous disputer devant les enfants. Quand nous sentons venir une querelle, nous les faisons sortir.

— C'est donc ça, répond l'homme, qu'un ne voit qu'aux dépens des autres.

Entre gamins. — As-tu entendu la maîtresse expliquer que si ce succès c'est de qui nous disputer d'un fait mal.

— Pourvu qu'elle n'ait dit par là maman.

Le mendiant. — Je viens de perdre monsieur.

Le 1^{er} ker. — Qu'est-ce que vous voulez de plus ?

— Jeanne, as-tu partagé ton chocolat avec ton frère ?

— Oh ! oui, petite mère, j'ai mangé le chocolat et j'ai donné à mon frère la moitié. Il aime tant à lire !

Après de la table d'hôte.

Je ne comprends pas la règle du jeu. Aussi j'ai mis un verre de vin dans le panier de la porte malheur.

Ce n'est pas nécessaire d'aller à Québec pour fumer un bon cigare de la Havane, aux États-Unis pour boire de la bière et toutes les autres choses imaginables. À Québec Fred Dubois, 63, rue St-Jacques.

Ce restaurant a été fondé par un homme à mille propriétés et qui ne peut donner satisfaction à la clientèle. Il a donc fermé son établissement.

Allez voir les vitrines des magasins à l'étranger.

En police correctionnelle.

Le président, à un ignoble voyou qui vient d'encaisser deux ans de prison :

— Vous n'avez rien à ajouter ?

— Non, mon président, je préférerais plutôt.

On discute devant M. de Colmaux la suppression de l'héritage.

— Quant à moi, objecte le doux gentleman, j'estime que l'État ne gagnerait pas à s'attribuer le bien des morts.

— Pourquoi donc ?

Dame ! il perdrait les droits de succession.

RESTAURANT A VENDRE

Pour cause d'un surcroît d'occupation, M. Henri Allard offre à vendre son Restaurant qui est situé au No 411, Rue Craig. Ce restaurant est reconnu comme le plus populaire de la rue Craig. M. Allard a occupé cette place d'affaire pendant treize ans. A un bon acheteur, bons termes. S'adresser au No 403 rue Craig, coin Sanguinet.

AUX RHUMATISANTS :

Offrez-leur un flacon d'huile de Pin Parfumé et vous aurez leur reconnaissance éternelle.

N... met tant d'âne dans son chant qu'à la dernière fois qu'il a chanté " La plainte du mousse ", tout le monde a attrapé le le mal de mer.

Chez le pharmacien.

Je voudrais bien une tisane pour mon estomac... J'ai quelque chose là, qui monte, qui descend puis qui remonte... et tout le temps comme ça.

Le pharmacien réfléchit quelques instants, puis gravement :

— Vous n'auriez pas avalé un ascenseur, par hasard ?

Premier pêcheur. — Jette moi donc cinq ou six truites.

Deuxième pêcheur. — Pourquoi te les jeter ?

Troisième pêcheur. — Je pourrais dire à ta femme que c'est moi qui les ai attrapées. Je veux bien être mauvais pêcheur, mais pas menteur.

Deux harpagnans le père et le fils, vivent sous le même toit et font bon ménage.

Un jour le père tombe gravement malade, et demande qu'on fasse venir près de lui un médecin célèbre.

— Mais père, vous ignorez donc que le docteur fait payer très cher ses visites ?

— Va t'en faire, mon fils, si ne t'inquiète de rien, c'est encore une économie. Tu ne te doutes pas de ce que coûte les enterrements à Montréal.

LE RESTAURANT MODERNE

Comme nous l'avons prévu l'établissement de notre ami Orlon Dessard, aux Nos 489, 491 rue Craig, est le rendez-vous des ouvriers des joyeux vivants et de ceux qui aiment les bons cigares, les bonnes liqueurs et un bon service. C'est une garantie de succès et nous le félicitons cordialement. Que tout le monde se le dise et que l'on continue à fréquenter ce gentil restaurant.

La Vraie Excursion Annuelle à

QUEBEC

Arrivant à Trois-Rivières en allant et revenant.



Par le Vapeur TROIS-RIVIERES

SAMEDI, LE 27 AOUT '98

Concert et Danse par un Orchestre de 1^{re} classe.

DEPART DE MONTREAL A 7 HRS P.M.

QUEBEC (Dimanche) à 5 HRS P.M.

Retour à bonne heure lundi matin.

PASSAGE, ALLER ET RETOUR :

Pour Trois-Rivières, 50c ; Québec, \$1

Plan des Cabines déposé au Restaurant Commercial, 179 rue St-Jacques, et à l'Imprimerie A. P. Fizeon, 1791 rue Ste-Catherine, coin Ste-Elizabeth, où les billets sont en vente.

Promenade sur le Fleuve jusqu'à l'Île d'Orléans, dimanche après-midi, le 28. — Billets, 25c. J.S. GRAVEL, Directeur.

Boulevard St-Lambert

...MEUBLES...

A Bon Marché durant Juillet

Nous avons un assortiment considérable de Meubles que nous vendons à des prix très réduits pour argent comptant durant le mois de juillet. Nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit avec un escompte de 10 pour cent en payant en 60 jours. Qu'on se le dise — **OUVERT LE SOIR.**

F. LAPOINTE

Le Marchand de Meubles reconnu par ses bas prix.

...1551 rue Ste-Catherine



VIN MARIANI

La liqueur de vie, qui aide à combattre la débilité humaine, seule cause réelle de tous les maux, une véritable et scientifique fontaine de jeunesse, qui, en donnant de la force, de la santé et de la volonté, refait une humanité toute neuve.

EMILE ZOLA

GENEREUX & CIE

227 - RUE ST-LAURENT - 227

Gilets d'Ete

50 douz. de jolies gilets d'été valant \$1.50, sont vendus 50 cts. 10 douzaines, valant \$2.05, pour 75 cts.

Chapeaux d'Ete

En paille et en feutre ; tout nouveau, marchandises d'été, prix excessivement bas pendant la saison des chaleurs.

Chemises d'Ete

Nous venons de recevoir un nouveau lot de chemises négligées et empressées de toutes les dimensions. Nous les vendrons au prix qui vous conviendra. Vous vous sentirez au frais en en portant une.

Chaussettes d'Ete

Un grand nombre de centaines de paires d'elles doivent être vendues rapidement. Voyez nos magnifiques chaussettes de coton, 2 paires pour 25 cts.

Cravates d'Ete

Belles cravates blanches et couleurs de fantaisie. Elles doivent partir rapidement.

Faux-cols et manchettes d'été ; Un assortiment complet venant des meilleurs fabricants constamment en magasin.

GENEREUX & Cie

227 Rue St-Laurent